

Au cœur du don

Au Don, à Mouscron, dès que je suis entré, j'ai senti la chaleur. L'air était humide, lourd, presque collant. Le sol collait aussi, sûrement à cause de tout l'alcool renversé. À chaque pas, ça faisait un petit bruit bizarre. L'odeur n'aidait pas : un mélange de bière et de transpiration, le parfum typique d'une soirée trop remplie. Autour de moi, les gens parlaient fort, riaient, se bouscullaient un peu. Les verres s'entrechoquaient, la musique tapait dans les murs. Ce n'était pas agréable, mais il y avait malgré tout une sorte d'énergie qui donnait envie de rester. Une ambiance brute, pas très propre, mais vraie, où tout le monde semblait juste vouloir profiter du moment.